

Journée isolement et contention :
Donner la parole aux vécus pour réorienter les pratiques

Pourquoi mettre les vécus au centre ?

26 juin 2025



Magali HUENTZ
Chargée de mission
Centre de Ressources en Réhabilitation
Psychosociale du Haut-Rhin

Le point de départ

Un constat : des pratiques lourdes, des vécus souvent invisibles

- Isolement et contention : mesures marquantes,
- Des discours techniques ou réglementaires dominants,
- Or, les vécus disent autre chose : un rapport intime à la souffrance, à la contrainte, à la relation de soin.

Pourquoi ce choix d'angle ?

3 raisons majeures :

- Remettre l'humain au centre,
- Reconnaître les savoirs expérientiels,
- Ouvrir un espace de dialogue, pas de jugement.

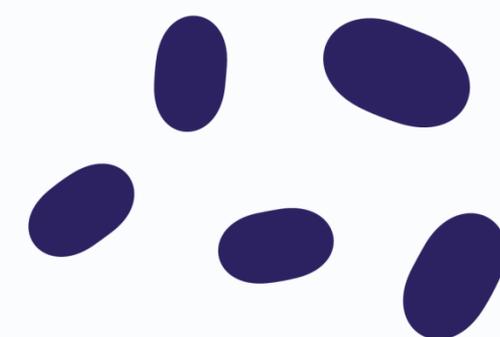
Ce que les vécus apportent à la réflexion sur l'isolement et la contention

3 types de vécus à entendre :

Personnes
concernées

Soignants

Proches



Ce que les vécus apportent à la réflexion sur l'isolement et la contention

Ces vécus questionnent nos évidences, ouvrent des zones d'ombre, et appellent à des formes de régulation et de transformation.

Ils permettent de penser des pratiques plus justes, plus partagées, plus conscientes de leurs effets.



Une parole qui transforme

Ce que le partage des vécus permet :

- Comprendre les effets réels des pratiques,
- Interroger les automatismes,
- Nourrir des démarches de régulation, de réduction, voire d'alternative

Une démarche plus large

Le choix d'axer cette journée sur les vécus s'inscrit dans un contexte plus global :

- Les évolutions réglementaires (droits des patients),
- Les recommandations de bonnes pratiques (HAS),
- Une dynamique de co-construction du soin,
- La volonté d'une psychiatrie plus participative.

Conclusion

Écouter, c'est déjà agir

- Pas de réponse simple mais une responsabilité partagée,
- Une journée pour croiser les regards, confronter les vécus sans les opposer,
- Construire ensemble une culture du soins plus juste et plus humaine.